

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 22 (1994)  
**Heft:** 85

**Artikel:** Nostalgie : histoire d'un ruisseau perdu  
**Autor:** Caille, Hélène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243220>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOSTALGIE

### HISTOIRE D'UN RUISSEAU PERDU

Il évoquait pour nous le doux ruisseau tranquille  
A qui l'abbé Bovet dédia sa chanson  
Il serpentait, joyeux, loin des bruits de la ville  
A son eau s'abreuvaient le merle et le pinson

Un sentier naturel longeait sa rive gauche  
La droite s'ombrageait d'arbres et de buissons  
Son eau désaltérait le paysan qui fauche  
Emplissait son "kové", rafraichissait son front.

Les enfants adoraient le sauter par bravade  
Y courir à pieds nus, se gicier de son eau  
Son murmure enchantait nos belles promenades  
A travers la campagne le long du ruisseau.

Les jeunes, autrefois, venaient la nuit tombée  
Le faire confident des premières amours  
Le "martchan" y menait sa douce fiancée  
Et le ruisseau, bavard, leur répondait toujours.

Sans relâche il donna son eau comme une aubaine  
Au paysan menant ses vaches à l'abreuvoir  
Fit tourner les moulins et chanter les fontaines  
En saluant, jadis, les femmes au lavoir.

Il faisait tellement partie de notre vie  
A nous, gens du pays, d'en-bas comme d'en-haut  
Mais nous n'en parlons plus qu'en grande nostalgie  
Notre ruisseau est mort ! on lui a pris son eau !

On lui a pris son âme et, geste dérisoire  
Mis de grandes barrières à son pont élargi  
Son sentier est refait mais, fin de son histoire  
Son lit est jonché d'herbe et son cours est tari.

C'est, nous dit-on, pour une question de survie  
De la grande station d'épuration des eaux  
Qu'au nom de la célèbre et "sainte" Ecologie  
On a détourné l'eau de notre cher ruisseau.

Désormais, pour longer sa rive familière  
Comme nous le faisons au printemps revenu  
Nous irons au sentier raconter nos misères  
Mais le ruisseau, muet, ne nous répondra plus...

